



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 1 octobre 2023



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

Aujourd'hui, lire ou écouter *Dimanche dans la ville*, c'est une façon de répondre présent à l'invitation que le Seigneur nous fait de travailler à sa vigne. Il est riche en pardon et, malgré nos infidélités, il ne cesse de nous appeler. Alors, laissons-nous regarder par lui. Pensons à la récompense inimaginable qui nous attend. Dès maintenant, réjouissons-nous et rendons grâce au Seigneur.

Première lecture

Ezéchiél 18, 25-28

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : 'La conduite du Seigneur n'est pas la bonne'. Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Psaume

Psaume 24, 4-5ab, 6-7, 8-9

**C'est la miséricorde que je veux,
et non le sacrifice.**

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 2, 1-11

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Évangile

Matthieu 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Méditation

Travailler ou flemmarder ?

La demande du père n'est pas pour demain : va travailler aujourd'hui. Certes, nous pouvons avoir mille occupations raisonnables pour éviter d'y aller. Mais le premier fils ne ment pas à son père ni ne se ment : il ne veut pas y aller. Car il s'agit bien de volonté, celle du père et celle du fils. Le second fils n'est pas dans ce registre ; il ne s'engage pas dans sa parole. Il dit oui, il aurait pu dire non, mais sait-il seulement ce qu'il veut ?

La volonté de Dieu n'est pas inscrite à l'avance dans un grand livre qui se déroulerait sans nous. Sa volonté, que nul ne peut connaître vraiment, tient dans ce mot : « Aujourd'hui ». Le premier fils l'a bien compris qui finalement va à la vigne. C'est aujourd'hui qu'il se décide et qu'il se bouge, tandis que le second reste dans son canapé pour télécharger la dernière mise à jour de son jeu préféré. La volonté ne se connaît qu'en la faisant et c'est dans l'après-coup qu'elle se dévoile. Il faut simplement s'y risquer sans attendre.

Et ce n'est pas si difficile : que font d'extraordinaire les publicains et les pécheurs ? Ils ont écouté Jean le baptiseur, peut-être se sont-ils enfoncés dans l'eau du Jourdain. Ils écoutent Jésus, l'invitent chez eux, marchent avec lui. Ils ne jugent pas les autres indignes de sa présence. Conscients de leurs pauvretés, ils sont simplement décentrés d'eux-mêmes. Ils sont avec lui.

Chant

Jésus mon maître et Seigneur

Paroles d'après Jn21,17 ; Jn14,23 ; Ps 17 ; Ps 5 M : Frère JB de la Sainte Famille, o.c.d

**Jésus, mon maître et Seigneur,
tu sais tout, tu sais bien que je t'aime,
tu sais tout, tu sais bien que je t'aime,
tu sais bien que je t'aime.**

Contrechants :

Celui qui m'aime, mon Père l'aimera ;
Nous viendrons à lui,
nous ferons chez lui notre demeure.

Je t'aime Seigneur, ma force, mon roc,
ma forteresse, mon libérateur,
le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon arme de victoire.

Auprès de toi, ma forteresse, je veille.
Oui, mon rempart, c'est Dieu,
le Dieu de mon amour.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)